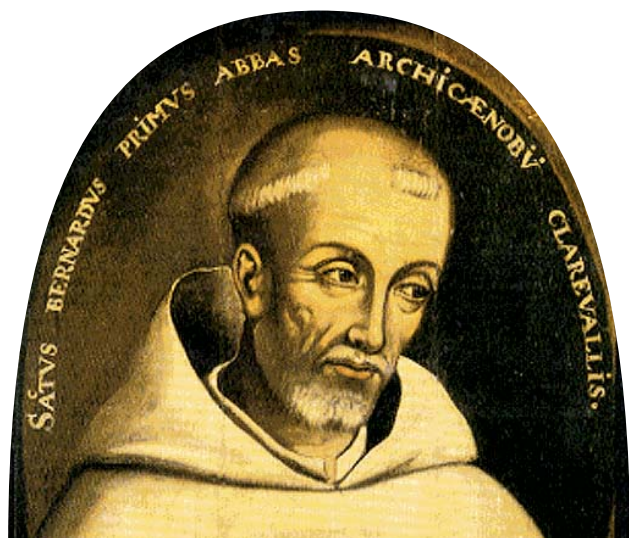


L'ÉCHO DE SAINT-BERNARD



DOUBLE JUBILÉ

Comme tous les 25 ans, l'année qui s'ouvre voit la célébration du Jubilé de l'Incarnation pour lequel la visite des basiliques romaines est indulgenciée. Malgré l'occupation de Rome par les néo-modernistes et néo-protestants, que dénonçait Mgr Lefebvre il y a 50 ans, le pèlerinage jubilaire des sept basiliques de Rome reste une œuvre sainte en cette Année Sainte.

À Chartres, un autre jubilé nous occupe, depuis quelques mois et jusqu'au 15 août 2025. Il s'agit du **jubilé des 1000 ans de la crypte de saint Fulbert**, haut-lieu de pèlerinage au Moyen-Âge. On y vénère **Notre-Dame de Sous-Terre**, *Virgo Paritura* (Vierge qui va enfanter) qu'honoraient déjà les druides avant Notre-Seigneur. Leur centre principal était Chartres, ce qui explique la place de ce culte à Chartres.

Il est de bon ton aujourd'hui de sourire de cette "légende" dont on ne trouve pas de trace précise avant le XIV^e ou le XV^e siècle, mais M. Guy Barrey, dans son ouvrage récent *Chartres, arche d'alliance et reliquaire du voile de Marie*, reprend à son compte la défense du cardinal Pie, enfant de Chartres, et du célèbre archéologue René Merlet. La statue elle-même (celle qui fut brûlée en 1793) peut dater de cette époque de l'Incarnation.

La construction de la crypte en forme de long couloir qui fait le tour du caveau de saint Lubin (en déambulatoire) est assez originale, mais se retrouve à l'époque, surtout en Auvergne et en Bourgogne : cathédrale de Clermont-Ferrand, Saint-Étienne d'Auxerre (vers 1030), mais aussi

LE BRÉMIEU - CHARTRES

N°309 – JANVIER-FÉVRIER 2025

Prix de revient du numéro : 1€. Pas d'abonnement.

Saint-Aignan d'Orléans en 1029. Elle témoigne de l'importance du pèlerinage pour lequel on a construit une église de pèlerinage distincte de la cathédrale supérieure. **Les pèlerins viennent vénérer la statue, mais aussi la relique du voile de la Vierge, offerte peu avant (en 876) par Charles le Chauve.** On pense que Marie portait ce Voile le jour de l'Annonciation, c'est-à-dire le jour de l'Incarnation de Notre-Seigneur. En élevant les yeux vers les célèbres vitraux de Chartres, nous voyons également de nombreuses représentations de l'Annonciation, ainsi que de la Visitation qui vient compléter l'Ave Maria. Le programme théologique des chanoines ayant commandé les vitraux est donc centré sur le mystère de l'Incarnation.

Nous ne chercherons donc pas à dissocier ces deux jubilés de 2025. **Si beaucoup d'entre nous ne peuvent réaliser le pèlerinage jubilaire à Rome, Chartres propose cette année un jubilé de l'Incarnation.** Nous pourrions y recevoir l'indulgence des peines dues à nos fautes, comme les anciens Hébreux étaient relevés de leurs dettes aux années jubilaires. Cette remise de peine se fera par l'application des mérites du sacrifice que le Fils de Dieu a fait de son humanité, reçue de la *Virgo Paritura* honorée à Chartres comme Notre-Dame de Sous-Terre et dans la relique du voile de Marie. Cette statue et le Voile, ainsi que la Vierge du Pilier, nous les avons en médaillon dans les vitraux de notre chapelle, puisqu'elle appartenait aux sœurs de Notre-Dame de Chartres.

Si Dieu veut, **nous accomplirons ensemble, avec toute la chapelle, ce pèlerinage jubilaire le dimanche 2 février, fête de la Purification**, qui clôt le temps de Noël, que nous pourrions appeler temps du mystère de l'Incarnation.

abbé Louis-Marie Gélineau

LES TROIS NOTRE-DAME À CHARTRES

Les Chartrains et habitués du pèlerinage le savent bien, la cathédrale Notre-Dame est bâtie sur un promontoire au milieu de la plaine de la Beauce, si bien qu'on la voit et on ne voit qu'elle dans un large périmètre autour de l'édifice et de la ville.

Mais un regard sur le calendrier des fêtes propres du diocèse de Chartres confirme ce que voit à distance le pèlerin : à **Chartres, tout est pour Notre-Dame et aucun autre saint ne trouve une place spéciale auprès d'elle.**

SAINT FONDATEUR ?

Souvent la fête principale d'un diocèse est celle du saint fondateur, du premier évêque. Mais lorsqu'on consulte le calendrier diocésain et la liste des évêques de Chartres, seul saint Fulbert se détache, tandis qu'il est l'un des derniers des 57 évêques cités. Le premier est un obscur **Adventus**, dont on ne sait pas grand-chose ; car c'est un autre Adventinus, ou petit Adventus, 14^e évêque de Chartres qui est connu : il est présent au Concile d'Orléans en 511. Une église à Chartres est dédiée au 5^e évêque, saint Aignan, fêté le 7 décembre. Certains pensent qu'il a été confondu avec son homonyme évêque d'Orléans. Le 25 septembre on fête le 13^e évêque, saint Solenne, qui eut l'honneur de catéchiser Clovis récemment converti.

Ceux qui peuvent être considérés comme les fondateurs du diocèse reçoivent donc une simple fête de 3^e classe, il s'agit des **saints Savinien et Potentien**. En effet, ils ne sont pas venus en personne évangéliser les Carnutes, ils ont envoyé leurs disciples, les **saints Altin et Eoald**. Au milieu de cette immense forêt des Carnutes (devenue la plaine de la Beauce), ceux-ci trouvèrent des druides honorant la *Virgo Paritura*, la Vierge qui doit



enfanter. Il leur fut donc aisé d'expliquer que la Vierge avait enfanté le sauveur du monde, dont Altin et Eoald étaient les messagers, envoyés par les Apôtres, et par le Christ lui-même, puisqu'Altin pourrait figurer parmi les 72 disciples.

Il faut citer ici la défense de Mgr Pie, de cette tradition souvent contestée : *« La célébrité du sanctuaire de Chartres, qui est une des principales gloires de la France, repose sur un double fondement, procède d'une double origine : je veux dire la crypte mystérieuse creusée au-dessous de ce temple, et le saint vêtement de Marie, déposé dans ce brillant reliquaire. C'est en quelque manière le double germe d'où la basilique entière est éclos, la double racine sur laquelle le tronc, plusieurs fois mutilé, a toujours puisé une nouvelle sève et repris une végétation toujours plus florissante. Toute l'histoire, toute la vie du monument, ne s'expliquent que par ces deux causes, vous me permettrez de vous en dire deux mots [...] Et pourquoi ne rappellerais-je pas tout d'abord que d'antiques traditions, consacrées par notre vénérable liturgie, rattachent la fondation de ce temple à des âges qui ont précédé le christianisme ? La peinture chrétienne, dans une des compositions à la fois les plus originales et les plus splendides dont elle a orné ce monument a figuré ingénieusement la transition de l'ancienne à la nouvelle alliance par la représentation des quatre grands prophètes portant sur leurs épaules les quatre évangélistes. Pour-quoi ne voudrais-je pas que, par une réalité analogue, toute cette basilique du Christ et de sa Mère ait ses pieds assis sur la grotte religieuse où nos ancêtres, livrés à un culte mêlé d'erreurs grossières et de vérités altérées, auraient associé*



aux noms de leurs divinités celui de la Vierge qui devait enfanter ? (discours du 21/05/1855) »

En 1901, René Merlet découvre le “puits des saints forts” où furent jetés les corps des premiers martyrs. En 1609, ce puits est représenté auprès de la grotte des druides. Tout ceci semble corroborer l’hypothèse. Merlet avance qu’il s’agit du pèlerinage le plus ancien à la Sainte Vierge et que **la statue de N-D de Sous-Terre a probablement été sculptée par des Chartrains non encore convertis au christianisme**. La statue ayant été brûlée à la Révolution, il est difficile de la dater de manière certaine, mais on en a quelque trace dès le XII^e siècle.

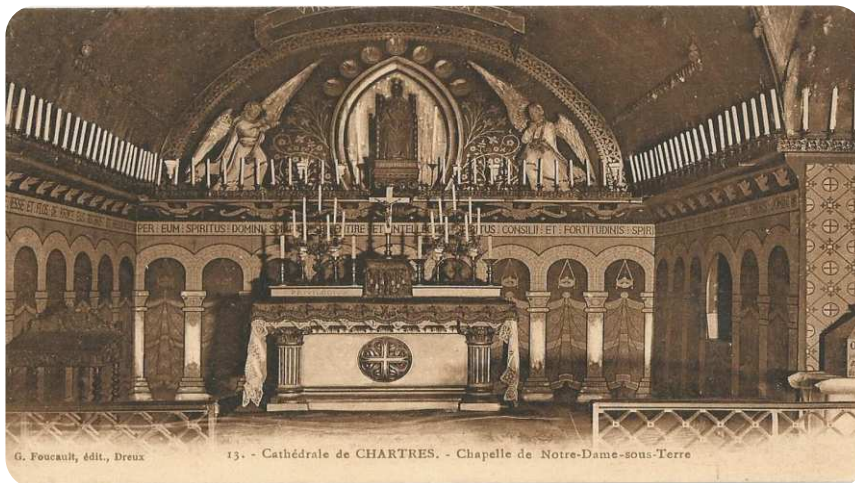
On pourrait citer parmi les “fondateurs” **saint Lubin**, 16^e évêque, qui siégea aux conciles d’Orléans en 549 et de Paris en 552. Il paissait les troupeaux dans le Poitou, puis devint moine dans divers lieux et enfin dans le Perche, d’où il fut choisi comme évêque sur la renommée de sa sainteté et de ses miracles (en particulier d’avoir guéri son prédécesseur). Il fixa les limites du diocèse de Chartres et ses reliques sont placées sous le maître-autel de la cathédrale, dans le célèbre “caveau de saint Lubin”. Toutefois son action à Chartres reste obscure, il ne peut être considéré comme fondateur et sa fête est seulement de 3^e classe.

SAINT BÂTISSEUR

À défaut de fondateur, y eut-il un célèbre bâtisseur de la première cathédrale qui puisse être considéré comme le saint de Chartres ? En réalité, de la première cathédrale, nous ne connaissons que la destruction en 743 par le duc d’Aquitaine.

La cathédrale mérovingienne fut **détruite en 858 par les Vikings** qui tuèrent l’évêque Frotbold et quelques membres de son clergé. Leurs corps furent jetés dans le Puits des Saints Forts.

L’évêque Gislebert reconstruisit la cathédrale dès 859 et reçut de Charles le Chauve en 876 la relique du voile de la Vierge, offerte à Charlemagne par l’empereur de Constantinople. Ce fait témoigne de l’importance de Chartres comme ville mariale dès cette époque. La protection de Marie ne tarda pas à se faire ressentir : **en 911, les Normands assiégèrent de**



nouveau la ville. Mais **l’évêque Gantelme fit exposer sur les remparts la relique du voile de la Vierge**. Il remporta ainsi la victoire et fit fuir les Normands qui conclurent rapidement le traité de Saint-Clair-sur-Epte avec le roi de France. Toutefois, cette troisième cathédrale fut victime des Normands de Richard I^{er} en 962.

La nouvelle cathédrale fut sans-doute à peine achevée lorsque **la foudre et l’incendie la détruisirent le 8 septembre 1020**. L’évêque saint Fulbert (depuis 1006) fit rapidement reconstruire la cathédrale. **La crypte fut consacrée en 1024 ou 1025, millénaire que nous célébrons cette année.**

Saint Fulbert, romain d’origine, fut surtout un **célèbre écolâtre**, celui qui donna ses lettres de noblesse à l’école de Chartres. Moine et élève du futur pape Sylvestre II, il mit toujours en honneur la discipline monastique et se fit le serviteur de Marie par ses sermons, ses compositions musicales et la construction de la cathédrale en son honneur. Quelques années avant le célèbre sermon de saint Bernard, **il invoque déjà Marie comme étoile de la Mer** dans un sermon sur la Nativité (8 septembre, fête majeure à Chartres) : « *Les marins qui traversent la mer doivent fixer leur regard sur l’étoile qui brille au loin, du haut du ciel, et avoir recours à elle pour estimer et suivre leur chemin, afin de gagner le port auquel ils tendent. De la même façon, mes frères, il faut que tous les adeptes du Christ qui rament sur les flots de ce monde fixent leur attention sur l’étoile de la mer qu’est Marie, qui se trouve tout proche de Dieu, le centre du monde, et qu’ils aient recours à son exemple pour diriger le chemin de leur vie. Celui qui agira ainsi ne sera pas ballotté par le vent de la vaine gloire, ni brisé sur les écueils de l’adversité, ni absorbé par le gouffre*

scylléen des voluptés, mais gagnera sûrement le port de la paix éternelle. » La Sainte Vierge lui rendit bien cette dévotion envers elle par la guérison miraculeuse du mal des ardents par une goutte de son lait.

Voilà le seul grand saint du diocèse de Chartres, mais sa fête n'apparaît que très tardivement, sous l'impulsion du cardinal Pie au XIX^e siècle. Fidèle disciple de Marie, il lui laisse la place, comme les autres saints de Chartres. Il ne put achever la construction de son immense cathédrale, mais put bénir la crypte que nous connaissons.

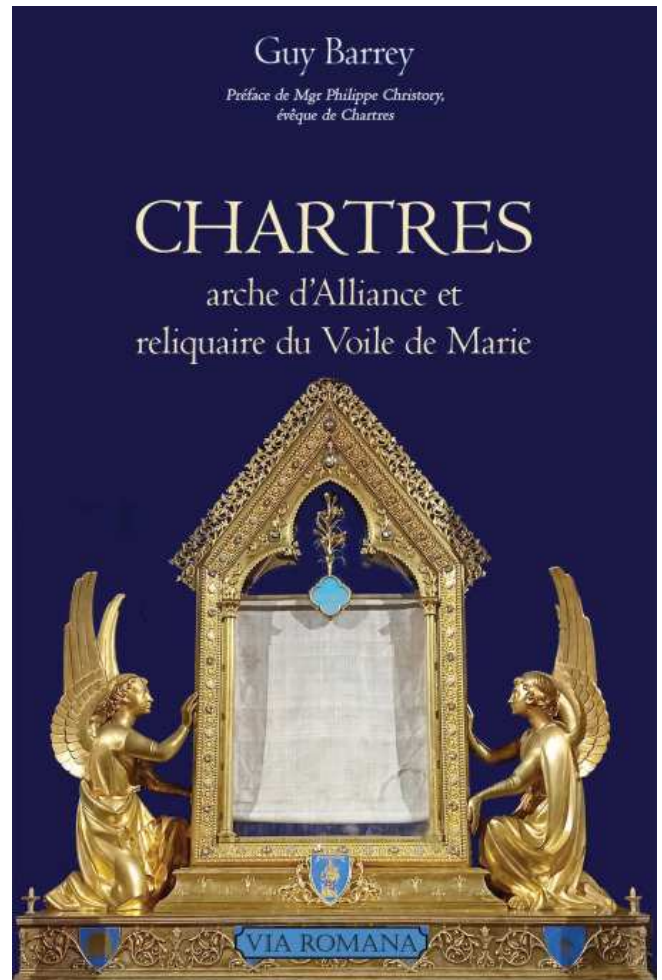
En effet, la cathédrale de Fulbert fut ravagée dans ses parties hautes par un **nouvel incendie le 10 juin 1194**. La **relique du voile de la Vierge fut sauvée par les clercs sacristains qui s'enfermèrent dans la crypte** en passant par une trappe de fer dans le chœur. Ils attendirent 3 jours sous les décombres fumantes et furent retrouvés sains et saufs. Le légat du pape encouragea immédiatement la population à s'investir dans la reconstruction. La nouvelle cathédrale, que nous connaissons, fut consacrée en présence de saint Louis le 17 octobre 1260.

Cette cathédrale gothique connut quelques restaurations, un incendie vint détruire la charpente en 1834 (remplacée par une charpente métallique), mais les vitraux furent sauvés des bombardements de la dernière guerre car ils avaient été déposés et mis à l'abri.

LA SAINTE CHEMISE

À défaut de saint fondateur ou bâtisseur, Notre-Dame occupe toute la place à Chartres, non seulement par sa statue de la crypte rappelant la grotte des Druides, mais aussi par l'insigne relique qui fait de Chartres une **Église insigne** (en raison du culte particulier qu'elle a toujours eu pour la Vierge Marie et en raison des nombreux pèlerins qui y viennent), comme en témoigne un décret de Pie IX cité en tête du bréviaire propre de Chartres.

Après la mise en fuite des Normands en 911, la relique continua à accorder des grâces à la cité des Carnutes. En 1137, Louis le Gros souhaitait châtier la ville de Chartres, mais la procession de la relique l'en dissuada. Certains pèlerins portaient ensuite sur eux une **“chemise de**



Chartres bénite”, c'est-à-dire une chemise ayant touché le reliquaire. Ainsi le baron du Bueil fut miraculeusement indemne après avoir reçu un boulet de canon au siège de Milan en 1521, un capitaine préservé d'un coup de mousquet à Calais en 1554. Lorsque les Huguenots vinrent assiéger la ville en 1568, l'ostension de la relique écarta les obus de canon, ce que commémore la chapelle de **Notre-Dame de la Brèche** (autre fête de 2^e classe au 15 mars). Il faudrait ajouter tous les miracles obtenus par les gens du peuple de Chartres : guérisons, résurrections d'enfants ...

Mais le 13 mars 1712, on ouvrit le reliquaire et **on découvrit que** ce qu'on avait longtemps appelé **“la Sainte Chemise”**, comme en témoignent les représentations dans la cathédrale et dans un vitrail de la chapelle des Jubelines, **était en réalité un voile**, dont on possède encore deux morceaux à Chartres aujourd'hui : l'un de 2,12 m par 40 cm, l'autre de 25 par 24 cm. En effet, la Révolution est passée par là et a fait disparaître une partie de la relique.

NOTRE-DAME DU PILIER

Pour finir, il nous faut évoquer la statue de Notre-Dame du pilier vénérée dans l'église haute.

En réalité, il s'agit d'un apport beaucoup plus récent à la cathédrale. Cette **statue polychrome fut offerte peu avant 1508 à la cathédrale**. Placée sur une colonne adossée au jubé, elle permettait la vénération de Notre-Dame sans perturber les offices au chœur pour s'approcher de la relique. Le vêtement polychrome de la statue porte l'inscription tirée du *Cantique des Cantiques* : « *Tota pulchra es amica mea et macula non est in te.* » (Vous êtes toute belle, mon amie, et il n'y a pas de tache en vous). **Ce verset fait allusion à l'Immaculée Conception, ardemment défendue par saint Fulbert.** C'est le verset qui sera choisi pour la première antienne de l'office du 8 décembre.

Cette statue canalise ainsi la dévotion populaire. Elle est ensuite placée dans le déambulatoire et couverte de robes qui ne laissent voir que le visage. Ainsi **on l'a longtemps cru noire, avant qu'une restauration fasse apparaître la couleur originale du bois.**

Après la Révolution, elle remplace pour la dévotion la statue de la crypte, brûlée par les révolutionnaires. Puis une nouvelle statue est mise à la crypte, la statue de l'église haute reste Notre-Dame du Pilier, associée au Voile de Marie qui est conservé dans une chapelle voisine. Le pape Pie IX autorise l'évêque à couronner la Vierge noire du Pilier.

D'autres représentations de Notre-Dame ont leur culte dans la cathédrale de Chartres, mais **ces trois Notre-Dame forment l'écrin de la relique**, l'essentiel de la dévotion Chartraine et la dévotion des nombreux pèlerins de Chartres.

abbé Louis-Marie Gélineau



NOTRE-DAME DE LA BELLE VERRIÈRE

À Chartres, le vitrail n'est pas seulement une illustration, mais il **peut faire l'objet d'un culte à part entière**. C'est le cas de ce vitrail du XII^e siècle, appelé Notre-Dame de la Belle Verrière. Une charte de 1137 précise qu'on doit entretenir un luminaire devant cette image de la Vierge à l'Enfant.

Ce vitrail est **rescapé de l'incendie de 1194 et la partie centrale est ornée du célèbre "bleu de Chartres"**. Il s'agit encore de Notre-Dame, mère de Dieu, l'Esprit-Saint la couvre de son ombre. Il est fort probable que le voile porté par Notre-Dame sur cette image n'est autre que la relique que possède la cathédrale. Cette représentation plus tardive est donc un nouvel hommage à l'insigne relique.



Samedi 9 novembre : après les huit jours d'indulgences pour les défunts, M. l'abbé Garcia vient de Caussade nous prêcher une recollection selon l'esprit de saint Ignace. Hispano-argentin, il est bien placé pour enthousiasmer la vingtaine d'auditeurs à suivre ce chevalier d'Espagne ! Sa prédication haute en couleurs aux messes du dimanche est très appréciée.

Mardi 12 : ce mois-ci, les confrères se succèdent à Chartres. M. l'abbé Knittel vient présenter son livre de bioéthique au Brémien, puis à Chartres. Une vingtaine de fidèles viennent l'écouter à Chartres, son stock de livres diminue bien. Il en reste encore à Chartres pour ceux qui ont manqué la conférence !

Mardi 19 : Encore un passage de confrère, à l'occasion de l'inspection académique de l'école. Après une petite heure de visite, les inspecteurs repartent satisfaits. M. l'abbé de Villemagne, nouveau responsable des écoles du District, en profite pour visiter l'école et prendre connaissance de l'apostolat à Chartres, car il est aussi 2^e assistant du Supérieur de District.

Mardi 26 : en l'absence de M. l'abbé Buron, en session de théologie à Châteauroux, l'abbé Gélineau assure quelques messes au Brémien, mais aussi la conférence sur *l'annonce du Messie*. Une 2^e conférence, sur *les Fins dernières*, le mercredi ouvre un cycle de conférences spirituelles. C'est l'occasion aussi de donner le sacrement de

l'Extrême-Onction à quatre résidents bien fatigués par la maladie dont deux ne verront pas la nouvelle année.



30 novembre et 1^{er} décembre : le Marché de Noël de l'école attire des visiteurs de plus en plus nombreux. Cette année, l'ouverture le dimanche après-midi semble avoir du succès, surtout quand on se rapproche de l'heure des vêpres. En fin de journée, les crêpes sont offertes par les enfants aux voisins.

Dimanche 8 décembre : la procession de l'Immaculée Conception suit la grand-messe, mais la météo n'est pas de notre côté. La pluie est fine, mais tout de même pénétrante pendant tout le parcours, il faut savoir honorer Notre-Dame même quand c'est plus difficile ! Quelques personnes reçoivent la médaille ou le scapulaire à l'issue de la procession.

Vendredi 20 : au Brémien, deux pères Capucins prêchent une recollection et visitent les pensionnaires. Le travail ne manque pas et l'accueil est enthousiaste. À Chartres, c'est la fin de trimestre de l'école. Les grands élèves représentent le conte d'Andersen "La petite fille aux Allumettes", adapté dans un sens religieux.

Samedi 21 : dès 7h, un groupe de jeunes arrivent à pied de Rambouillet pour la messe de clôture de leur pèlerinage nocturne, après une visite à la cathédrale. À peine sont-ils repartis, après





Mercredi 25 : non pas le lendemain, mais quelques heures plus tard, il faut être à pied d'œuvre pour les 5 messes restantes (puisqu'il y a deux prêtres). M. l'abbé Buchet célèbre pour les fidèles les messes de l'Aurore et du Jour, ce qui permet à l'abbé Gélinau de chanter, pour changer !

un petit-déjeuner roboratif, que les pères Pacifique et Pio-Marie commencent la récollection pour une vingtaine de fidèles. 4 messes ce samedi à notre chapelle, c'est assez rare d'y réunir tant de prêtres !

Mardi 24 : après un chant solennel du martyrologe, puis la messe de la vigile le matin, le chant des vêpres attire quelques fidèles en fin d'après-midi. Certains sont à peine rentrés chez eux qu'ils reviennent après une soupe rapide pour chanter l'intégralité des matines de Noël, grâce à la présence de M. l'abbé Buchet, venu en renfort pour la fête de Noël. Toutefois les deux heures prévues sont dépassées, les fidèles arrivés pour la veillée de Noël peuvent assister à la fin des matines et au chant du *Te Deum*. Les chanteurs et les fidèles sont nombreux encore cette année, mais en raccourcissant légèrement la veillée de chants, nous arrivons à faire naître l'Enfant-Jésus peu après minuit, le 25 décembre donc.



CROISADE EUCHARISTIQUE

Résultats du trésor d'octobre (8 trésors)

248 offrandes, 56 messes, 54 communions,
156 communions spirituelles, 472 sacrifices,
691 dizaines de chapelet, 100 visites au TSS,
457 bons exemples.

Résultats du trésor de novembre (5 trésors) :

150 offrandes, 36 messes, 36 communions,
34 communions spirituelles, 285 sacrifices,
462 dizaines de chapelet, 71 visites au TSS,
507 bons exemples.

Félicitations aux Croisés du Brémien !

GALETTE DES ROIS ET CONCERT DE NOËL

dimanche 19 janvier 2025 à Lucé

Concert de Noël, suivi de la traditionnelle galette et
du loto avec tirage de la tombola.

PÈLERINAGE JUBILAIRE À LA

CATHÉDRALE

dimanche 2 février à 16h

UNIVERSITÉ D'HIVER : SACRES DANS LA

FSSPX, SCHISME OU NÉCESSITÉ

À La Martinerie,

21 au 23 février

SACREMENTS

Baptême au Brémien le 21 décembre :

Louise Hanquier

PRINCIPALES FÊTES LITURGIQUES

Lundi 6 janvier : Épiphanie de NS

Dimanche 12 janvier : Fête de la Sainte-Famille

Dimanche 2 février : Purification de ND

Mercredi 5 mars : Cendres

PRIEURÉ SAINT-BERNARD

MAISON NOTRE-DAME

2 rue de l'Orée du bois - 27 770 Illiers-l'Évêque
02.37.62.81.00 – abbé Buron 02.37.62.81.80

Messes dominicales : 10h30

En semaine : 11h habituellement

CHAPELLE ST-PIE-X – ÉCOLE ST-JOSEPH

11bis rue des Jubelines - 28 000 Chartres
02.37.21.44.99 – abbé Gélinau 06.72.89.79.39

Messes dominicales : 8h30 et 10h30

Messes de semaine :

- 18h30 lundi, jeudi et samedi

- 9h le mardi

- 7h30 le mercredi

- 16h ou 18h30 le vendredi

Confessions : samedi et dimanche avant la messe
et sur demande (téléphone).

Offices réguliers lorsque l'abbé est présent :

- vêpres du dimanche à 18h,

- chapelet à 18h en semaine.

Catéchismes :

- enfants le samedi matin

- catéchumènes le samedi à 16h30

- adultes, lundi à 19h15

thème de l'année : les vertus chrétiennes

Chaque dimanche à 10h30 à Chartres, la messe est célébrée "pro populo", c'est-à-dire à l'intention des fidèles du Brémien et de Chartres.

Une messe par mois est célébrée pour les membres, amis et bienfaiteurs défunts de la FSSPX, à Chartres ou au Brémien.

CONFÉRENCES DU MARDI

"PROPHÉTIES DANS LA BIBLE"

À CHARTRES :

5° - **04/02** : Les prophéties de Notre-Seigneur

AU BRÉMIEU :

5° - **11/02** : Les prophéties de Notre-Seigneur

Vidéo des conférences précédentes sur <https://laportelatine.org/lieux/prieure-le-bremien/chartres>